L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 3 SEPTEMBRE 1879

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 sept.—Temps clair ou partiellement couvert; vents variables légers, température stationnaire ou plus élevée.

Température du 2 septembre 1879. Thermomètre de C. Dubarry, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	79	26
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

Observations météorologiques. Mardi 2 septembre, 3 h. 43 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	86	Louisville, Ky	74
Atlanta	81	Memphis, Tenn	72
Corsicana, Tex	94	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	71	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn	75
Cincinnati, O	74	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	73	Pittsburgh, Pa	—
Galveston, Texas	85	Savannah, Géo	86
Indianola	86	Shreveport, La	75
Keokuk, Iowa	81	St-Louis, Mo	—
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	86
La Crosse, Wi	—	Vicksburg, Miss	—
Leavenworth, Kas	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.06	Nashville, Tenn	6.62
Cairo, Ill	13.04	New Orleans*	—
Cincinnati, O	10.07	Omaha, Neb	—
Davenport, I	1.09	Pittsburgh, Pa	—
Keokuk, Iowa	2.05	Shreveport, La	3.67
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	9.65
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	6.00	Vicksburg, Miss	13.01
Memphis, Tenn	9.04	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BOHR, Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES.—Jean Lamourane à Mlle Rosalie Lestrade. John Wesley à Mlle Stéfanie Slates.

NAISSANCES.—Mme Jacob Funck, un garçon. Mme Peter C. Walter, un garçon. .. George W. Lusk, une fille. .. John B. Bichenlaub, un garçon. .. George M. Rieder, une fille. .. John A. Hyde, une fille. .. Paul Zehner, un garçon. .. R. Wedig, une fille. .. F. J. Gillies, un garçon. .. Isaac O. De Castro, une fille. .. Theodore Keck, un garçon.

DÉCÈS.—Alice Wesley, c., 1 an, George D. Watson, 8 ans, Alice Williamson, 3 ans et 9 mois, Henry Brishi, 42 ans, Mary J. Mayhia, c., 1 an, Frank D. Gillings, c. 10 jours, Daniel John Schneider, 2 ans et 6 mois, Nicholas Reitenauer, 41 ans, George T. Cotton, 4 ans et 5 mois, Mme Sophie Reider, 48 ans, Mme Eloise Ney, 32 ans, George Manderay, 36 ans, J. Lennox Clague, 20 ans, William F. Wise, 2 ans, George W. Latham, 45 ans, Juan Frederick, 69 ans.

Le chemin de fer Morgan.—De la Nlle-Orléans au Texas.—Un rapporteur ayant appris que M. George Pandely était arrivé de la Nlle-Ibérie, où le retenait l'exécution de travaux de la plus haute importance pour nous, s'est aussitôt présenté à lui, armé de questions, auxquelles le surintendant du chemin de fer de Morgan a répondu avec son obligeance et sa courtoisie habituelles.

Le rapporteur.—Où en sont les travaux? A quelle distance d'ici êtes-vous?

M. Pandely.—Les travailleurs étaient, dimanche soir, à un mille de la Nlle-Ibérie. Plus de quarante-six milles de la voie sont achevés, et il ne reste que dix-sept milles à achever pour arriver à Vermillionville.

Le rapporteur.—Combien d'hommes avez-vous, et combien de temps vous faut-il pour poser le *track*?

M. Pandely.—Nous avons environ trois cent cinquante hommes sur le chemin, et nous pouvons poser un demi-mille de track par jour, aisément.

Le rapporteur.—Quelle est la nature du nivellement le long de la voie?

M. Pandely.—Nous avions à établir un nivellement d'environ huit pieds, jusqu'à une distance de deux milles, à travers le marais de Pattersonville, et à peu près le même nivellement, jusqu'à une distance de trois milles, à travers le marais connu sous le nom de Baker's Swamp—à quinze milles de Morgan City. Nous avons découvert que trois milles du chemin, à l'Ouest de Morgan City, étaient à trois pieds au-dessous de la marque des hautes eaux de 1874, et nous exhaussons actuellement cette partie du lit de façon à la mettre à l'abri de tout danger d'inondation.—C'est le travail le plus pénible que nous ayons eu à faire, et nous employons pour l'exécuter, cent vingt-cinq condamnés, outre quatre-vingts hommes que nous a fournis un *contractor* particulier. A l'aide de sable, nous rendons le niveau aussi parfait que possible. Nous avons franchi en une heure et quarante-cinq minutes, les quarante-cinq milles qui séparent Morgan City de la Nlle-Ibérie. Trois bandes d'hommes enfoncent les pilotis, construisent les viaducs et construisent des ponts sur les bayous; une d'elles travaille à dix milles à l'Ouest de la Nlle-Ibérie. Une barge et un bateau à vapeur sont partis, samedi, de Morgan City, emportant le bois qu'il faut pour faire un pont sur le bayou Vermillion, dont la largeur est de cent-cinquante pieds.

Le rapporteur.—Est-il vrai que le transport de matériaux au-delà de la partie achevée du chemin soit très difficile?

M. Pandely.—Oui.—Nous envoyons les matériaux par des bateaux à vapeur, quand c'est possible; nous sommes quelquefois obligés de les transporter, par wagons, jusqu'à une distance de dix à douze milles.

Le rapporteur.—Combien de temps vous faudra-t-il pour achever la ligne jusqu'à Vermillionville?

M. Pandely.—En continuant à faire ce que nous faisons en ce moment, nous l'achèverons en trente-quatre jours de travail.

Le rapporteur.—Se construit-il des gares, etc., le long de la voie?

M. Pandely.—Il a été bâti des gares, à Bayou Salé et à Franklin pour les passagers et le fret; il s'en construira d'autres sur la propriété Baldwin, à cinq milles au-delà de Franklin et sur la propriété Sanrelle à la même distance.

Le rapporteur.—Le chemin sera-t-il achevé jusqu'à Vermillionville, à temps pour transporter la récolte (de cette année) de cette partie de l'Etat?

M. Pandely.—Rien ne l'empêche.

Le surintendant dit que le but de la compagnie est d'atteindre le Texas en ligne aussi droite que possible et qu'elle ne s'occupe pas beaucoup des connexions locales.

Dans bien des localités, le chemin passe même à quatre milles du bayou Têche et ne traverse que peu de propriétés où se cultive la canne à sucre. L'établissement de débarcadères sur le bayou fera éviter la longue distance qui sépare St-Martinville de Morgan City. La compagnie transportera tout le fret des districts de Bayou Salé, Cypremort, Jeanerette et Ibérie.

Des négociations ont été entamées à l'effet de construire un embranchement qui s'étendra de la voie principale et les mines de sel, à dix milles de la Nouvelle-Ibérie.

Conseil municipal.—Le Conseil des administrateurs de notre ville s'est réuni hier, avec le maire au fauteuil de la présidence.

MM. Isaacson et Glynn, administrateurs, le premier du département des finances, le second du département des comptes publics, ont présenté leur rapport mensuel accusant les revenus et les dépenses de l'administration au mois dernier.

M. Houston, du département des améliorations, a soumis un intéressant exposé semi-annuel des opérations de ses bureaux.

Le maire a annoncé à ses collègues qu'il avait apposé sa signature au contrat conclu entre la municipalité et l'Association des pompiers du Sixième District.

L'ordonnance levant un impôt sur les chiens, ordonnance que nous avons publiée dans un de nos derniers numéros, a été lue et soumise à la considération du comité général.

L'école publique dite "McDonogh No 12" a été transférée dans un local voisin de celui qu'elle occupait.

Dans une communication à l'adresse du conseil municipal, M. C. E. Girardey propose le rejet de toutes les soumissions faites pour l'achat des franchises de la compagnie des chemins de fer "N. O. City & Lake" qu'elles soient vendues à l'encan public. Toute action à cet égard a été laissée au comité général.

L'autorisation a été donnée aux marchands d'huile d'éclairage d'avoir dans leurs magasins la quantité raisonnable de ces huiles que leur commerce exigera.

Ventes immobilières au bureau de l'encanteur des shérifs:

J. A. Pruden à E. Howard McCaleb, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Dauphine, Hurlburt, Canal et Dumaine, [illegible] 24.0 par 200 ... $2,800

[illegible] Angela, Dominique et Catherine Antoine à [illegible] un terrain avec bâtisses, rue Burgundy, entre Rampart et St. Claude, mesurant 25.0 par 128 ... 1,260

Vente du shérif (Mme Anna [illegible]) à Mme [illegible] Fordis, un terrain [illegible] à Mme [illegible] rues Pacyfarre, Annette [illegible] terrain [illegible] ... 1326

Mme Joseph [illegible] au Dr Julien [illegible] terrain avec bâtisses, borné par les rues Bertrand, Euterpe et Palmyra, [illegible] 27 par 1323

Mme Isaiah Tharp à William West, un terrain avec bâtisses borné par les rues Laurel, Constance, Napoléon et Berlin, formant le coin [illegible] de Napoléon et mesurant 32 par 120 ... 1,650

Paragraphes.—MM. August Nikoll, Henry Schuler, A. Buisson, T. Hartman, Henry Albert, H. Kisler, L. J. Vinet, C. A. Jaume, Emile Bassend, G. Villeneuve, Léon Kennedy, F. Gallagher, Michael Audry, V. A. Meilleur, Jules Meunier, J. A. d'Hemecourt, M. Bayhi, Godchaud Heath, T. H. Webb, W. A. O'Brien, Louis [illegible], Laurent Bouis, Lawrence Kiern, H. Texas, A. Foltz, Chas. Spitzfadden, [illegible] Brandt, Caliste Dupré, Thos. [illegible], Jules Lanabère, Valentine Ziegler, [illegible] Schumacher, John Starts, S. [illegible] Barbe, Alexander Miller, Henry [illegible], E. Ross, Philip Lenfant, Victor [illegible], Louis T. Sivari, J. A. Pessant, Jr., E. R. Rabouin, Louis F. Wehrling, Geo. Dogen, T. G. Loudon, J. Guggenheim, Theodore Hafer, J. C. Jacquet, remplissent les devoirs de jurés, durant le mois de septembre, à la première cour de district.

—Le gouverneur Wiltz a nommé John Enright assesseur d'Etat de la paroisse Cameron, en remplacement de John H. Bouton, démissionnaire.

—Il a été encaissé à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $41,298 84, dont $1420 22 provenant du département du revenu intérieur, $333 01 en argent et $1810 en billets provenant de la douane, $7572 du bureau de poste, $30,263 61 de différentes sources.

—Mme Sophia Rider est morte à sa résidence, rue des Marais, entre les rues Toulouse et St-Louis, après avoir mangé du fromage de Limbourg, sans avoir eu soin d'en enlever l'enveloppe. Le certificat porte la signature du Dr. Schuppert.

—Le bateau à vapeur Gov. Allen, qui était amarré en face du sixième district et que le vent a poussé sur la rive gauche du fleuve, près du Crescent Saw Mill, et il a sombré, n'avait que six chaudières au moment du désastre; les autres machines en avaient été enlevées à l'époque de la construction de l'E. J. Gay. On croit que la perte est de trois à quatre mille piastres.

—On remarquait, hier matin, un mouvement extraordinaire dans la salle du bureau de santé. Le président, le secrétaire et les inspecteurs expédiaient les travailleurs, les charrettes et les désinfectants pour le district infecté qui, ainsi que nous l'avons déjà dit, s'étend de la rue Jackson à l'Avenue de la Louisiane, de la rue St-Charles au fleuve.

—Le "Chalmette"—tel est le nom du beau steamer que la compagnie Morgan fait construire à Philadelphie, et qui pourra transporter huit mille balles de coton. Il sera lancé dans le courant de la semaine prochaine.

—Le Dr Besou est nommé inspecteur de santé de la première section du district infecté; le Dr Watkins, inspecteur du deuxième; le Dr Bayley, inspecteur du troisième; le Dr Holt, inspecteur du quatrième; le Dr Magruder, inspecteur du cinquième; le Dr Metcalf, inspecteur du sixième.

—Le capitaine José Lladó est de retour parmi nous, en bonne santé; les quelques semaines qu'il a passées dans la vieille Espagne l'ont rajeuni de dix ans.

—Il ne reste que deux chalands de charbon des quarante-cinq qui se trouvaient à Willow Grove avant la bourrasque. Lambert & Cie., agents de Walton & Cie., en perdent trois; John A. Wood & Son, trois; C. A. Miltenberger, agents de Jas. Lynn, Jas. Neil, J. C. Risher & Cie., J. S. Neil, et Neel Hutchinson, seize; la Compagnie du gaz, onze; Pelton & Dunbar, deux; C. A. Withney & Cie., quatre; Charles Gaulon, un; W. G. Coyle & Cie., agents de Simpson & Horner, trois. Il y avait sur ces quarante-trois chalands quatre cent mille barils, qui représentaient une somme d'environ deux cent mille piastres.

—La douane est moins agitée; la destitution du général Badger ne semble pas aussi imminente qu'à la fin de la semaine dernière—aux intéressés.

—Le club de gymnase des jeunes gens a célébré, hier soir, par un banquet, le septième anniversaire de sa fondation. En passant devant nos bureaux, il nous a donné une sérénade dont nous le remercions. Les membres sont au nombre de deux cent soixante-quinze. Les officiers sont: président, Jno. F. Mintken; vice-président, H. S. Campbell; trésorier, C. Weinberger; secrétaire aux finances, W. B. Taylor; secrétaire correspondant, L. J. Mestier; secrétaire aux minutes, W. F. Englund; instructeur, Wm. A. Briant; assistants instructeurs, Dr W. R. Mandeville, L. H. Barbey, Ed. Claudel; directeurs, Garrett Walker, chairman, Geo. N. Campbell, secrétaire, Geo. Lanaux, Jr, J. Gottschalk, T. J. Bartlette, J. P. Byrn, Geo. Mallett, L. Claudel, C. Burkhardt; collecteur, A. Behage.

—Nous avons d'autres renseignements sur les dégâts du coup de vent de lundi à mardi. Ont été renversés: la cheminée de l'Empire Press; deux cheminées de la résidence de M. N. Bienvenu, rue Bagatelle, près Esplanade; un hangar de M. Commagère, coin Dumaine et Bourbon; un hangar de M. Perrien, coin chemin du Bayou et Villeré; une cheminée de la résidence de M. Bouse, rue Bourbon, près Hôpital; une cheminée de la résidence de M. Forstall, rue Bagatelle, près la rue de la Paix; une passerelle du bayou St-Jean; la scierie du coin bayou St-Jean et chemin de la Métairie; la barrière de la nouvelle église catholique de la rue du Canal, entre les rues Lopez et Rendon; la galerie du collège Ste-Marie, coin Pacyfarré et Foucher; une écurie en briques et à étage de la rue de la Commune; une ancienne fabrique de chandelles, sur le chemin de Gentilly, près la rue des Champs-Elysées; trente arbres, dix barrières et une partie du toit de l'Upper City Hotel, dans le sixième *precinct*: douze arbres et cinq barrières dans le deuxième *precinct*; beaucoup de barrières et d'arbres à Alger.

—Le gouverneur Wiltz a nommé Harry Walters assesseur de la paroisse Madison, en remplacement de J. S. Richardson, démissionnaire.

—Il n'y a dans le port que vingt six chalands et neuf barges de charbon. Les chalands qui ont sombré n'étaient pas assurés.

—Le train de Mobile est arrivé, hier matin, à l'heure habituelle. Aucune partie de la voie n'a été endommagée.

—Le Dr Bemiss croit qu'une station de quarantaine—une station permanente—sera établie sur l'Ile aux Vaisseaux.

—Oneida, New-York, 28 août.—Un remarquable manifeste a été lancé hier par la communauté d'Oneida. Il y a quelques jours M. J. H. Noyes, président de l'institution, a soumis une proposition pour l'abolition du "mariage complexe." Il a proposé que cette pratique, qui a attiré tant d'odieux sur la communauté, soit dorénavant abandonnée, "non à titre de renonciation à la croyance dans les principes et le succès final de l'œuvre, mais comme acte de déférence au sentiment public, qui s'élève contre elle." Il propose en outre que la communauté, en abandonnant ce système, se place non au point de vue des *shakers* d'une part, ni à celui des usages mondains de l'autre, mais à celui de St-Paul, qui permet le mariage, mais préfère le célibat. Il ne serait rien changé d'ailleurs à l'administration des affaires, qui continueraient à être traitées sur le pied de la communauté absolue des intérêts.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE.—Le *Journal officiel* nous fait connaître les chiffres généraux du commerce de la France avec l'étranger pendant les sept premiers mois de cette année. Le total a été de 4,410 millions en regard de 4,131 millions, chiffre de l'année dernière. Cette différence considérable regarde seulement l'importation; elle est entièrement due à des achats de céréales qui ont eu lieu alors que l'incertitude de la température autorisait à prévoir une récolte absolument mauvaise. On sait qu'heureusement ces prévisions pessimistes n'étaient pas fondées; il est donc probable qu'au point de vue de l'entrée des blés l'écart actuel entre 1878 et 1879 se réduira pendant les cinq mois qui nous restent pour atteindre l'année prochaine.

Au surplus, à un certain point de vue, ces achats de céréales à l'extérieur ne doivent point effrayer, car ils n'occasionnent jamais d'exportation de métaux précieux hors de notre pays. Ainsi à la fin du mois dernier il était entré 68 millions de plus de valeurs métalliques qu'il n'en était sorti: les compensations se font en marchandises ou autrement.

En somme, au point de vue des échanges internationaux, la situation générale, excepté en ce qui concerne les céréales, est à peu près la même que l'année dernière: les différences sont de quelques millions, soit en plus, soit en moins sur les diverses catégories. L'année dernière, le total des exportations au 1er août était de 1786 millions; il est cette année de 1,783. Cette sorte d'atonie cessera évidemment, d'abord parce que les inquiétudes extrêmes sur les récoltes n'existent plus, ensuite parce que les grands achats de blé ont toujours pour conséquence de plus forts achats de marchandises françaises de la part des pays qui [illegible] d'être restés stationnaires, [illegible] des craintes qui viennent de disparaître; l'Angleterre, pendant les [illegible] premiers mois de cette année a vu son commerce extérieur subir [illegible] de 571 millions.

[illegible]

Les "Gas Patented bracket et street Lamps" donnent une lumière égale au gaz, à un cinquième du prix, fournies aux villes et villages.—J. Benj. Chandler 101 Canal.

L'ACCIDENT DU BALLON CAPTIF.—Un accident qui a causé une grande émotion dans Paris, hier, s'est produit pendant l'orage de l'après-midi: le ballon captif de la cour des Tuileries s'est crevé, par suite de la violence du vent.

A la suite des chaleurs des jours précédents, l'orage avait rafraîchi promptement la température; comme cela se produit toujours pour le gaz, l'abaissement de la température avait amené une condensation partielle du contenu du ballon; l'enveloppe d'étoffe avait donc, naturellement, un certain jeu et formait voile. Les violentes rafales qui se succédaient de minute en minute faisaient frapper l'étoffe contre le filet qui forte cordage qui entoure le ballon tout entier.

Il y avait dans l'enceinte trois ou quatre cents curieux quelques instants avant l'accident, mais le bruit terrible qu'occasionnait chacune des oscillations du ballon contre le filet avait instinctivement écarté tous les assistants, quoiqu'on ne supposât aucun danger.

L'orage ne discontinuant pas, les directeurs s'occupaient de faire vider l'enceinte.

A mesure que le vent augmentait, les secousses devenaient plus violentes: les amarres étaient d'une telle puissance que, malgré la force imprimée par le vent à cette masse énorme, il était impossible qu'elles se rompissent.

Aussi le ballon, maintenu de tous les côtés avec une force égale pendant à peine.

La masse de gaz seule se mouvait, frappant successivement le tissu de tous les côtés, le lançant contre le filet. Malgré sa force le tissu ne pouvait résister à ces ébranlements successifs.

Tout à coup, il se rompit dans la partie qui le retenait à la soupape placée au-dessus de la nacelle.

L'air pénétra avec violence par cette ouverture; au même instant, l'étoffe se déchira dans toute la hauteur du ballon et le gaz s'échappa avec force.

Les aéronautes, MM. Godard et Camille Dartois, avec une présence d'esprit d'autant plus louable qu'ils perdent en un instant une véritable fortune, conservèrent un sang-froid admirable: "Fuyez tous!" crient-ils aux assistants.

Il y a eu un moment de terrible panique.

Vingt secondes après, tout le gaz était échappé et les quatre mille mètres carrés de tissus qui formaient le ballon gisaient sur le sol.

Les cordages tenaient toujours l'étoffe à la nacelle, qui, amarrée sur le sol, n'avait pas bougé.

Le ballon est tombé du côté de la rue de Rivoli, recouvrant un des pavillons qui entourent l'enceinte. Il est présumable que, malgré la rapidité avec laquelle le gaz s'est échappé, les personnes qui se seraient trouvées dans ce pavillon, fermé d'un côté seulement par une toile, auraient été asphyxiées; mais tous les curieux s'étaient heureusement retirés d'avance. Il n'y avait personne non plus dans toute la surface sur laquelle le tissu est tombé.

Le poids seul de celui-ci, composé de plusieurs couches de gutta-percha et de toile de lin, auraient causé des accidents, sans parler des dangers d'asphyxie.

C'est à 4 heures 26 minutes que l'accident s'est produit.

Voici maintenant quelques détails sur le ballon lui-même:

L'énorme aérostat avait une hauteur de 45 mètres (égale à celle de l'Arc-de-Triomphe et de la colonne Vendôme), un diamètre de 36 mètres, une surface de 4,000 mètres et un volume de 25,000 mètres cubes; la hauteur totale y compris la nacelle, était de 55 mètres.

L'enveloppe est formée de deux mousselines et de deux toiles de lin, séparées par trois couches de caoutchouc; la couche extérieure était enduite de blanc de zinc, ce qui la rendait imperméable.

Le filet est composé de onze mailles; son poids est de 3,000 kilogrammes et sa longueur de 26 kilomètres.

Les précautions les plus minutieuses avaient été prises pour que les nœuds du filet ne pussent froisser l'enveloppe; à cet effet, des bandes d'étoffe avaient été placées à la jonction des cordages.

La nacelle forme une galerie de forme annulaire, un balcon circulaire de 6 mètres de diamètre extérieur, 4 mètres de diamètre intérieur et un mètre de largeur. On y avait accès au moyen d'une passerelle à roues qu'à chaque ascension on suspendait au-dessous de la cuvette de l'enceinte.

Quant au câble, sa longueur est de 600 mètres et son diamètre de 9 centimètres à son extrémité supérieure, celle qui touche à la nacelle, et de 7 centimètres à l'extrémité fixée au treuil. Il s'enroule cent huit fois autour de ce dernier, qui mesure 1 mètre 70 de diamètre, 11 mètres de longueur et pèse 42,000 kil.

LE "WOULD-BE" CANAL AMÉRICAIN.—La *Tribune* publie la correspondance télégraphique suivante de Washington:

Il n'y a pas de négociations spéciales en cours entre ce pays et les Etats de l'Amérique centrale relativement à un canal interocéanique. Quand le présent ministre des Etats-Unis au Nicaragua et au Costa-Rica a été nommé, il a reçu pour instructions de suivre cette affaire, et de profiter de toute circonstance qui pourrait aider à obtenir une concession. Le Nicaragua s'est montré à une certaine époque disposé à accorder un droit de transit, mais ses exigences étaient exagérées et il prétendait s'attribuer la part du lion. Le Costa-Rica, de son côté, prétend avoir voix au chapitre, attendu que son territoire est baigné au Nord par le lac de Nicaragua, dont les eaux doivent former une partie du canal projeté. On pense au département d'Etat que dans la situation actuelle les concessions nécessaires peuvent être facilement obtenues aussitôt qu'une compagnie sera formée, disposée à payer le prix demandé par les gouvernements en question. On croit aussi que l'agitation du projet français tendra à baisser les prétentions des gouvernements, et rendra les négociations finales plus faciles.

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

LES ÉVÊQUES BELGES.—Le télégraphe nous a annoncé que le pape n'avait pas approuvé les résolutions prises par les évêques belges. Voici sur ces résolutions, les informations données par la *Gazette de Bruxelles*:

"Nous recevons, au moment de mettre sous presse, une nouvelle qui aura dans le pays, un grand retentissement. Nos évêques se sont réunis, comme on sait, à Malines, la semaine dernière. Après un long examen de la situation, ils ont arrêté, en commun, les résolutions suivantes, dont la gravité n'échappera à personne, et dont nous sommes en mesure d'attester l'entière authenticité: 1° en ce qui concerne les écoles normales, refus d'absolution à tous les instituteurs et à tous les élèves fréquentant ces établissements; 2° l'enseignement religieux donné dans les écoles laïques est considéré comme schismatique. En conséquence, tous les instituteurs qui donneront cet enseignement encourent l'excommunication; 3° refus d'absolution à tous les instituteurs laïques indistinctement, même à ceux qui s'abstiendraient de donner l'enseignement religieux dans l'école; 4° quant aux enfants fréquentant les écoles laïques, ils sont tenus comme ayant agi sans discernement, et, comme tels, admis—provisoirement—à faire leur première communion.—Ces résolutions ont été communiquées aux doyens et aux curés, avec ordre d'en donner connaissance aux fidèles, au prône le plus prochain."

Nous ne publions la nouvelle qui précède que sous les plus grandes réserves, car il nous paraît presque impossible que tant de fiel puisse entrer, même dans l'âme des cléricaux.

L'ÉLECTION DE BORDEAUX.—Une dépêche que l'on trouvera dans nos colonnes annonce qu'il y a eu ballottage à l'élection de dimanche. Il n'y avait que trois candidats radicaux en présence, Blanqui, le Dr Metadier et M. Achard, ancien proscrit du 2 décembre, ancien maire de Lesparre, dont la profession de foi était appuyée par deux lettres de MM. Marcou, député de l'Aude, et Boysset, député de Saône-et-Loire.

ENTREVUE DES EMPEREURS A GASTEIN.—Nous empruntons au correspondant Viennois de la *Post*, de Berlin, la petite anecdote suivante, relative à la première rencontre des empereurs d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne, lors de leur entrevue qui vient d'avoir lieu à Gastein:

L'empereur François-Joseph, dit le correspondant, fut surpris par la première visite de l'Empereur d'Allemagne, dont on dut lui signaler la présence, car il se trouvait en ce moment absorbé dans une conversation avec quelques personnes de son entourage; s'avançant aussitôt à la rencontre du vieil empereur François-Joseph, lui dit: "*Tu me rends confus, en me faisant la première et si promptement ta visite*," et lorsque le vieil empereur se préparait à monter l'escalier de Villa Meran, l'empereur François-Joseph lui dit: "*Tu ne feras pas cela.*" Sur quoi l'empereur Guillaume répliqua:

"Je le ferai certainement, mais tu me permettras de me servir de cette canne" dit-il en désignant à l'empereur François-Joseph la canne sur laquelle [illegible]

Cette courte conversation fait bien [illegible] le caractère vraiment familier de l'entrevue des deux souverains, qui font entendre, sur les bords du Danube comme de la Sprée, le tutoiement d'usage chez les Romains.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Arrivée des communards amnistiés.

Londres, 2.—Une dépêche de Port Vendres, France, dit: le transport de guerre, portant les communards amnistiés, est arrivé ici. Pas de démonstration. Les communards sont dans la détresse. Le plus grand nombre d'entre eux sera envoyé, ce soir, à Paris.

La loi Ferry et les conseils généraux.

Paris, 1.—Les nouvelles favorables reçues jusqu'ici indiquent que 30 conseils généraux se sont déclarés en faveur de la loi Ferry; 22 contre; 15 n'ont pas discuté la question.

Explosion dans une mine.

Paris, 2.—Une explosion a eu lieu aujourd'hui dans la mine de charbon, de Brouchamp, département de la Haute-Saône. Quinze personnes ont été tuées et un grand nombre blessées.

La question Juive en Roumanie.

Paris, 2.—M. Boyesco, envoyé roumain, qui est actuellement dans les cours européennes pour tâcher d'obtenir quelques modifications dans le traité de Berlin relativement à l'émancipation des Juifs, s'appuie sur la question chinoise aux Etats-Unis.

Il dit que le peuple commence à sentir la nécessité de se précautionner contre les Juifs.

Hausse et baisse des salaires.

Londres, 2—Les principaux propriétaires de charbon du Lancashire ont lancé hier une circulaire haussant le prix de la tonne de charbon de 1 shilling, et les salaires de leurs employés de six pence à 1 shilling par jour.

Les ouvriers des forges de fer et d'acier de Balckow, Vaughan et Co., près de Middleborough on Tees, ont consenti à une réduction de 5 à 10 pour cent sur leurs salaires.

Faillites.

Londres, 2—Field et Fils, marchands de chapeaux de paille ont fait faillite. John McIntosh a été déclaré en faillite à la Bourse, hier, passif 9000 livres. Sa faillite est due à ce fait que depuis longtemps ses clients ont reçu de fortes différences sur la hausse des actions de l'Erie, mais au moment de la réaction ils n'ont pas voulu solder.

Reprise de travaux.

Londres, 1—Les tisserands à Oldham, au nombre de 3000, ont repris leurs travaux aujourd'hui, avec réduction de gages.

On croit que les fileurs suivront leur exemple.

Meeting tumultueux à Limerick.

Londres, 1—Charles Stewart Daniel, membre du Home Rule à la Chambre, a fait un discours à une foule de dix à vingt mille émeutiers, à Limerick, samedi, sur la question des propriétés.

Il a conseillé aux fermiers de s'entendre pour ne pas payer de rentes, tant qu'ils n'auront pas obtenu une réduction. Il a conseillé en même temps aux propriétaires d'accepter ces conditions pendant qu'il en était temps encore. La foule a applaudi et a crié à bas les propriétaires et les agents. A la fin la plateforme a été assaillie et il y a eu une bataille véritable.

L'époque du mariage d'Alphonse XII.

Londres, 2.—Une dépêche de La Granja à l'agence Reuter dit que le conseil sous la présidence du Roi, fixera aujourd'hui le 28 novembre comme la date du mariage du roi Alphonse avec l'archiduchesse Marie Christine. On pense qu'une commission composée de sénateurs et de députés espagnols ira à Vienne pour escorter la fiancée en Espagne, par voie de Trieste et de Barcelone.

Le navire qui la transportera à Barcelone sera escorté de 4 cuirassés.

Protestation du parti constitutionel

Vienne, 1—Un caucus du parti constitutionel allemand, à Lintz, a adopté à l'unanimité une résolution exprimant de fortes appréhensions pour la sûreté de la constitution et des intérêts des allemands-autrichiens, par suite de la situation créée par l'élection. La résolution réclame la liberté religieuse, des institutions libres, et une réduction des dépenses, surtout dans l'armée.

Les prétentions du roi de Birmanie.

Londres 1er.—Une dépêche de Calcutta au Times dit que 1000 personnes sont encore employées à des travaux de secours et reçoivent assistance.

Le vice-roi de l'Inde demandera—peut-être même a-t-il déjà demandé—que l'on mît de côté les outrageantes réclamations du roi de Birmanie sur le territoire de Karrenie s'il est nécessaire, même, il insistera pour la guerre.

Ce qui donne l'espoir de pouvoir éviter les hostilités, c'est que ces réclamations ont été faites par lui, durant un de ses excès d'ivrognerie.

Le correspondant du Times à Sangons dit que, l'opinion est que le roi Thewba évite de fournir un "casus belli."

Détresse de la colonne Lazaroff.

Londres, 1—Une dépêche de Tchikeslar au Daily News dit qu'il règne une grande indignation contre la conduite de l'Angleterre qui empêche que l'on envoie de Perse des vivres à l'expédition du gén. Lazaroff.

Encore la question des pêcheries.

Londres, 2—Dans un éditorial qui reflète probablement les vues du département des affaires étrangères sur la question des pêcheries de la côte du Nord, le Times dit que les Etats-Unis comprennent mal la politique de l'empire britannique, s'ils supposent que cette question peut être réglée sans avoir égard au Canada et à Terre-Neuve sur la côte.

Les pêcheries sont le bien inaliénable de ces colonies et c'est à elles à dire à quelles conditions un pays étranger peut participer à leurs bénéfices. Le Times regarde la réclamation des Etats-Unis de $108,000 de dommages pour l'outrage de la Baie de Fortune comme exorbitante; il pense que toute la question des pêcheries, en ce qui regarde les droits des pêcheurs américains sur les côtes, doit être discutée de nouveau.

Grève probable.

Londres, 2—L'Echo dit: Tous les ouvriers des fabriques de coton de Blackburne s'attendent à une nouvelle réduction de salaires. Dans ce cas, on peut croire qu'il y aura une nouvelle grève.

Meeting significatif en Irlande.

Londres, 2—John O'Conner Power, membre du Home Rule, représentant Mayo aux Communes, a fait un discours dimanche, devant un grand meeting de fermiers et autres, à Bally Haunt, comté de Mayo. Il a demandé une réduction immédiate de la rente et une réforme dans les lois existantes sur la propriété.

A la tête des sociétés assistant au meeting se trouvaient 200 hommes à cheval et 200 à pied portant des devises et une grande bannière verte sur laquelle était représentée Erin exhortant ses enfants à engager la lutte pour la liberté.

Réduction de salaires.

Londres, 2.—Les ouvriers des fabriques de coton, dans le district de Hyde, ont reçu notice d'une réduction de 5 pour cent de leurs salaires.

La question græco-turque.

Londres, 2.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter télégraphie que les commissaires ottomans, tout en acceptant le protocole du traité de Berlin comme base de négociations avec la Grèce ont contesté le caractère obligatoire de la ligne frontière qui y est tracée.

Les commissaires grecs ont répondu qu'ils n'avaient pas le pouvoir de traiter sur une base aussi vague que celle proposée par les Turcs, et qu'ils devaient consulter leur gouvernement. On pense que le règlement de la question sera laissé à la médiation des puissances.

Le grand-duc à Bokhara.

Londres, 2—Une dépêche de Simla à l'agence Reuter rapporte que l'on a reçu la nouvelle officielle que le neveu du Czar est attendu à Bokhara.

Autre proposition de réduction de salaires.

Une conférence des fabricants de coton à Manchester a discuté la question d'une nouvelle réduction des salaires; mais elle a ajourné sa décision à cet égard.

L'ouragan dans les environs de Morgan City.

Morgan City, Lne., 2—L'ouragan a cessé vers 5 heures du soir. Outre les dégâts dont nous avons déjà parlé, il faut citer la ruine du chemin de fer Morgan à Berwick City, une nouvelle bâtisse nouvellement achevée pour y abriter les machines; de nombreuses maisons privées de leurs toitures, des cheminées renversées.

Les cabanes de nègres, à Frostown, ont presque toutes été démolies.

Quand l'entrepôt du Têche fut renversé, il alla tomber en travers de la rue Front et se briser sur la façade de trois magasins, enlevant toutes les galeries, etc.

Le vapeur Fuller a été abandonné dans la baie du Bayou Salé.

On craint pour le vapeur Mattie venant de Vermillion.

Voici les sucreries complètement jetées par l'ouragan, suivant le rapport de la Nouvelle-Ibérie.

Plantation Matilda, col. Bosworth; plantation Leeland, Dr Sanders; plantation Calumet, Dan Thompson; plantation Fairview et Glenwilde, J. Pharr; plantation Laconda, Stell et Clara; plantation Point Pleasant, Lyon et Scott; plantation Albania, Louis Grevemberg; plantation Arlington, James Todd.

En fait, presque toutes les localités entre la Nouvelle Ibérie et Morgan City ont été éprouvées. Il y a eu une effroyable destruction de cannes et de fruits. C'est le plus grand désastre connu dans ces parages.

A Franklin, l'église catholique, le magasin Smith, le magasin de Walker, la glacière ont été renversés. Sur le Bayou Salé les dégâts ont été effroyables.

Impossible de donner tous les détails des désastres sur les propriétés, les vapeurs Le Samuel et l'Alberta ont sombré. Une partie du hangar en fer du quai Morgan, ainsi qu'une partie du hangar des machines ont été renversés, ainsi que la galerie d'Erwin et plusieurs bâtisses. La perte des récoltes sur le Têche est incalculable. La scierie de Berwick, a été renversée, à 2 heures du soir; ainsi que l'église presbytérienne, la nouvelle école. Toutes les rues ont été inondées.

Hammond, Lne, 2—L'ouragan a commencé hier à deux heures et a duré très tard dans la nuit. Il a renversé les barrières et les poteaux télégraphiques. Le train de la malle sur le chemin de Jackson était en retard de douze heures.

La révolution à Hayti.

Havane, 1—Les avis d'Hayti vont jusqu'au 20. Toute l'île continue à être en révolution. Les libéraux ont pris deux vapeurs haytiens de la malle, le 17 août.

Le gouverneur provisoire de Port au Prince a envoyé des troupes contre les libéraux à Gonaïves. Après une lutte sanglante, Gonaïves a pris feu. Deux tiers de la ville ont été détruits.

Le reste a été livré au pillage.

Après sa défaite à Gonaïves, Boyer Bazelar, avec ses adhérents, s'est embarqué pour Jérémie où il a l'intention de s'arrêter.

Le général Monpoint, soutenu par les troupes nationales de Port-au-Prince, a repris la ville du cap Haytien. Les libéraux ont été ainsi privés de leurs deux forteresses au nord, Gonaïves et le cap Haytien.

Tout le pays se trouve dans une situation désolante. Le temps seul peut nous apprendre comment tous ces désordres finiront.

Un incendie a éclaté dernièrement à Jacmel. Il a causé de véritables désastres.

Les certificats de santé donnés aux navires.

Havane, 1.—Le gouvernement a ordonné que des certificats de santé soient donnés aux navires seulement par les officiers espagnols chargés de ce soin. Les consuls étrangers doivent se borner à certifier les signatures et à déclarer leur opinion sur la condition sanitaire du port.

Cet ordre est dirigé contre la loi des Etats-Unis du 2 juin 1879.

L'assemblée législative et le cabinet Canadien.

Québec, 2—L'assemblée législative a rejeté une motion de défiance envers le gouvernement, et affirmant la nécessité d'un changement de ministère par un vote de 24 contre 12

Galveston versus Houston.

Galveston, 1.—Hier, à Houston, le juge Jones a dénié à ceux qui ont forcé la quarantaine une audition sur leur writ d'habeas corpus. Les prisonniers ont été relâchés, le juge décidant que ce bureau de santé n'a pas le droit de déclarer une quarantaine foncièrement urbaine, ce droit appartenant exclusivement au conseil des aldermen.

On s'attend à un ordre d'arrestation du maire, des officiers de santé, du bureau de santé accusés de conspiration pour arrêter le service des malles.

La fuite de Mme Sprague.

New-York, 2—L'article suivant du Times embrasse les principaux détails publiés ce matin relativement à l'affaire de Mme Sprague.

Les rapports publiés sur la fuite de Mme Sprague de Conancher sont contredits par toutes les personnes intéressées, excepté par la dame elle-même.

Son conseil la détourne de partir.

On ne sait rien de ses intentions ou du lieu où elle s'est retirée. On dit seulement qu'elle ne vivra pas avec son mari. Ce dernier est calme et résigné. Il n'a jamais intercepté la correspondance de sa femme, n'est jamais intervenu entre elle et son conseil et ses amis. L'histoire des abus de force physique sur elle qui sont niés nettement par M. Sprague, est corroborée par le témoignage de A. H. Wasson, de Providence, hôte de Canonchet et conseil de Mme Sprague.

Les bruits d'ivrognerie sont sans fondement, il était endormi quand sa femme s'enfuit. Elle avait déjà fait partir ses bijoux, ses papiers, son mobilier, et M. Sprague le savait. On sait maintenant que Mme Sprague n'est retournée à Canonchet que pour rentrer en possession de ses filles. M. Sprague n'emploie pas de conseil; il consulte seulement à l'occasion un avocat du pays.

Mme Sprague est arrivée dimanche midi, à Lonsdale, Rhode Island, petit village au nord de Providence. Ses chevaux étaient fatigués elle donna au cocher $20, et à Warren Mortie qui tient une écurie $50 pour avoir immédiatement des chevaux frais. Son nouveau cocher n'est pas encore de retour. Elle va à Boston et évite les routes principales de crainte d'être poursuivie.

L'Association Américaine pour l'avancement des sciences.

Saratoga, 1—L'association américaine pour l'avancement des sciences a élu aujourd'hui, comme officiers pour l'année qui commence, Lewis H. Morgan, président, Asa P. Hall et Alex. Agassiz, vice-présidents, Putnam, secrétaire permanent.

L'association se réunira l'an prochain à Boston.

L'affaire Chisholm—Gulley.

Hooba, Miss, 1—La cour de circuit s'est réunie à Dekalb, comté de Kemper. La principale affaire qui doit commencer demain est celle de Gulley accusé des meurtres de Cornelia Chisholm, W. W. Chisholm et J. P. Gilmore. Ce procès excite la curiosité publique.

Dekalb, Miss, 2.—L'affaire Gully-Chisolm est commencée, on jugera d'abord l'affaire du meurtre de Mlle Cornelia Chisolm par H. J. Gully les autres affaires viendront après.

Le général Woodford accompagne Mme Chisolm qui est employée comme commis au trésor à Washington. Elle est un des plus importants témoins.

Le compromis pour les dettes de Virginie.

Fredericksburg, 1er.—Un grand meeting a eu lieu à Spottsylvania Courthouse. Le Rev. Dr. Curry, membre des 35e et 36e Congrès, a parlé en faveur du compromis McCulloch comme règlement final de la dette de Virginie. Tout fait croire que les mesures proposées seront adoptées en Virginie.

Election d'Etat du Kentucky.

Louisville, 2—Le vote officiel du Kentucky pour le gouverneur est comme suit:

Blackburn, dém., 125,799; Evans, rép., 81,882; Cooke, greenbackiste, 18,954. La majorité de Blackburne est de 43,917. La majorité démocratique était, il y a 4 ans, pour le gouverneur, de 38,181.

Meurtre et suicide.

Nashville, 2.—Dans le comté d'Allen, près de la ligne d'Etat du Tennessee, jeudi dernier, Anderson Carner, dans un accès de jalousie, a tué sa femme et s'est ensuite fait sauter la cervelle.

Réélection probable de Diaz.

Ville de Mexico, 25 août via Havane.—Il est à peu près certain que 18 Etats sont disposés à rappeler la loi constitutionnelle qui interdit la réélection du Président. La constitution requiert seulement la majorité des Etats.

La question peut donc être considérée comme décidée, attendu que Diaz ne s'oppose pas aux vœux de la majorité des populations et aux désirs ardents du parti conservateur. Le Congrès doit se rassembler vers le milieu de septembre.

Quadruple exécution capitale.

Harrisburg, 2.—Vendredi, seront exécutés 4 des meurtriers exploitant les assassinats sur la vie. Un cinquième a obtenu une nouvelle audition de son procès.

La fièvre jaune à Memphis et dans les environs.

Memphis, 2—Deux nouveaux cas rapportés, ce matin. Quatre décès depuis hier soir, dont un de couleur.

La fièvre a gagné du terrain à l'est de la ville, sur le chemin de fer de Memphis et Charleston. Huit cas sont rapportés dans ces parages. Un mari et sa femme ont été frappés, hier, dans le voisinage. La pluie tombe depuis minuit.

28 cas en tout rapportés, 13 blancs et 15 de couleur. Pas de décès additionnel depuis midi.

Le bureau national de santé a approuvé le plan présenté par l'honorable J. Johnson, surintendant de la quarantaine, pour établir un piquet de quarantaine entourant toute la ville et les faubourgs. 50 cavaliers feront la patrouille constamment pour assurer l'exécution de cette quarantaine.

Bruit d'un cas de fièvre jaune à Grenada.

Memphis, 2.—Le télégramme suivant a été envoyé aujourd'hui de Grenada au Dr. Billings, vice-président du Bureau national de santé à Washington. Les docteurs Gage, Smith et Saunders ont eu un cas présentant les symptômes de la fièvre jaune et ont pris immédiatement leurs précautions.

Nous sommes tous d'avis que ce n'est pas la fièvre jaune.

Signé: Dr R. W. MITCHELL.

Louisville, 2—Un télégramme privé de Grenada, dit qu'il règne en cet endroit une grande excitation, il y aurait un cas isolé de fièvre jaune.

Tentative de séquestration.

Toronto, 2—Une tentative audacieuse a été faite, jeudi, dans la nuit, par deux inconnus pour s'emparer de Robert Jaffrey, politicien influent de cette ville. On le fit monter en voiture, à dix heures du soir en lui disant que sa présence était requise chez le ministre intérimaire de la justice.

Il fut ensuite conduit dans un lieu désert hors de la ville. Ceux qui s'étaient emparés de lui prétendirent appartenir à une société politique secrète devant laquelle, disaient-ils, ils le conduisaient.

Jaffrey résista, sauta à bas de la voiture, et parvint à s'échapper. La même tentative, mais non suivie de succès, avait déjà été faite sur un autre homme politique, peu de jours auparavant. La police recherche les coupables.

Meurtre.

San Francisco, 2.—Geo. Schwartz, politicien bien connu, a été tué dans un office par un jeune homme Dudley Haskell employé dans un bureau des avocats Latimer et Morrow. Schwartz est mort. Haskell est sous les verrous.

Election à San Francisco.

San Francisco, 2.—Demain tous les lieux publics seront fermés à l'occasion des élections. On ne peut deviner le résultat du scrutin.

Il y a 87 noms de candidats. La lutte sera vive entre les républicains et les travaillistes. On ne connaîtra guère le résultat que dans trois jours.

Terrible explosion.

Bradford, Pa., 2.—Deux hommes, Louis Gray et Ch. Jarves faisaient des expériences, à 8 milles de Bradford, sur de la nitro-glycerine. Elle éclata par accident. Les deux hommes et une voiture ont été mis en pièces.

Marchés étrangers.

Liverpool, 2, 12:15 P. M.—Coton calme. Middling Uplands 6 3|4, middling Orleans 6 7|8. Ventes 6,000 balles, spéculation et exportation 1000, recettes 2000, tout coton américain.

Les futurs à 1|32 en baisse, puis ont haussé depuis. Low Middling clause, livraison en septembre 6 19|32 à 6 5|8d, octobre et septembre et octobre 6 9|16 à 6 19|32, octobre et novembre 6 7|32, novembre et décembre 6 1|32 à 6 11|16d., décembre et janvier 6d.

Liverpool, 2, 2:30 P. M.—Futurs plus fermes, livraison en septembre 6 21|32d., septembre et octobre 6 5|8.

New York, 2, 11:30 P. M.—Coton. Futurs fermes. Ventes 47,700 balles; septembre 12,04 à 12,05, octobre 10,89 à 10,90, novembre 10,42 à 10,48, décembre 10,41 à 10,42, janvier 10,48 à 10,50.

Liverpool, 3:30 P. M.—Uplands low Middling clause, livraison en septembre 6 21|32, septembre et octobre à 6 5|8.

Londres, 2, 4 P. M.—Erie 25 1|4.

Paris, 2, 1 P. M.—Rentes 83 fr. et 15c.

Paris, 2, 4:15P. M.—Rentes 83 fr. et 77 1|2 c.

Liverpool, 2, 5 P. M.—Ventes de coton américain 3650. Uplands, sur la base du Low Middling, livraison septembre 6 11|16d., septembre et octobre 6 21|32d., octobre et novembre 6 9|32d., décembre et janvier 6 1|16d., avril et mai 6 3|32d. Futurs fermes.

Argent, Stock, Etc.

New York, 2, soir.—Argent facile à 6 à 7, à la clôture 4; change calme et ferme, gouvernements 4.80 3|4 à 4.81 1|4; nouveaux 5's, fermes, 1.02 1|8; 4 1|2's 1,04 1|8, 4's 1.01 7|8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 2.—Coton—Recettes nettes 275, brutes 1383. Futurs fermes à la clôture. Ventes d'aujourd'hui 73,000 balles. Septembre 12,12 à 12,14, octobre 10,92 à 10,93, novembre 10,49 à 10,50, décembre 10,42, janvier 10,50 à 10,52, février 10,60 à 10,62, mars 10,71 à 10,73, avril 10,80 à 10,84.

New York, 2—Coton calme; ventes 472, middling uplands 13 1|8, Orléans 12 1|4. Recettes nettes consolidées 1848. Exportations pour la Grande-Bretagne 1101.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 2—Temps clair; thermo. 85. Forte pluie hier soir; le fleuve a haussé de 3 pouces. Descendant, le Whisner, à 5 p. m.; Steward, hier soir. Montant, Jno. B. Maude à midi.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

ABONNEMENT A L'EDITION HEBDOMADAIRE.

RÉDUCTION DE PRIX.

A partir du 1er septembre 1879, tout abonnement ou renouvellement d'abonnement à l'édition hebdomadaire de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans se fera sur la base d'une réduction de 40 pour cent.

Le prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger), est ainsi établi:

1 an	$3 00
6 mois	1 50
3 mois	75

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, au coin Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. La Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passent devant le marché de ce nom, remontent la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLane's Vermifuge bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

Each wrapper bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans une guerre quelconque de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 2 septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
30 août	$ 504,637 94	$141,624 98
1 septembre	514,508 55	86,152 61
2 septembre	700,262 94	91,030 34
Jusqu'ici cette semaine	$1,866,560 43	$339,037 33
Même temps la semaine dernière	1,221,766 00	249,760 64
Total la semaine dernière	2,936,976 52	402,035 35
Total la semaine précédente	2,591,274 31	461,012 32
Même époque l'an dernier	3,322,643 09	683,875 30

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme. Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent; do A1 ... 8; do seconde classe ... nominal; Prêts sur garanties collatérales ... 8 pour cent; Hypothèques A1 ... 8; do seconde classe ... nominal.

ARGENT—

Argent américain [étalon]	99¼	à 99¾
do [trade dollar]	97	à 95
Dollar mexicain	86	à 87
Argent en lingot [N. Orléans]	$1 11¾	
do [Londres]	51½	
Monnaie courante	à l'once en monnaie courante.	

LE CHANGE est coté comme suit: LE STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1	4.78	à 4.79
Traites de banques [commerciales]	—	à 4.82½
do [commerciales]	—	à 4.83
à Soixante jours		

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	—	à 5.28¾
Traites de banques, nominales	—	à 5.22½
à Soixante jours		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est [illegible]: Les Banques tirant des chèques à ¼ 0/0 de prime. Les banques tirant des chèques à ⅛ ... Traites de commerce à 3/16.

LES ACTIONS ... CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME.—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui.	Bons consolidés offre.	demandé.	Bons à prime offre.	demandé.
10 A. M. 1er	37½	38½	24½	24¾
" 2d	37½	38¼	24½	24¾
12 " 1er	37½	38¼	24½	24¾
" 2d	37½	38¼	24½	24¾
3 P M 1er	37½	38¼	23¾	24¼
" 2d	37½	38¼	23¾	24¼
Clôture du samedi	37½	38¼	24½	24¾
Même temps la semaine dernière	37½	37¾	23½	23¾
Même temps l'an dernier	72½	73	30¾	31

VALEURS DIVERSES.—Voici les dernières cotes courantes des diverses valeurs:

	offert.	dem.
Bons consolidés de la ville	29½	
Bons à Prime tirés	129	135
Bons de Levée	72	—
Bons de l'Etat	73	82½
Coupons de l'Etat de juillet	94	95½
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	88½	92
E. U. 4 pour cent [ici]	—	101¾
do do New York	101½	101¾
do do Londres	104¾	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Bons à Prime ... 24¼

Bureau à 12 M.

5,000 Consolidés de l'Etat ... 37½; 3,000 Bons à Prime ... 24¼; 25,000 do ... 24

BONS CONSOLIDES DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe: 11.15 A. M. ... 37 offert.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 2 septembre 1879.

COTON—Le marché a ouvert avec une bonne demande et comme les facteurs étaient disposés à effectuer à 250 balles jusqu'à 1 h. P. M., après quoi de nouvelles transactions se sont élevées à 300 balles, ce qui a porté le total des ventes pour la journée à 550 balles. Les prix ont été quelque peu irréguliers; nous avons réduit nos cotes pour quelques qualités de 1|8c.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE. Cotes de l'Ex. Cotes générales.

Inferior	8½@ 9	—
Low ordinary	9½@ 9¾	—
Ordinary	9¾@10	—
Good ordinary	10 @10¼	—
Strict good ordinary	10¼@10½	10¾
Low middling	10¾@10⅞	—
Strict low middling	10⅞@11⅛	10¾
Middling	11⅛@11¼	—
Strict middling	11¼@11⅜	11⅛
Good middling	11⅜@11½	11¼
Middling fair	11¾@12	11½

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 11¼; à Mobile à 11⅛; à Savannah à 11; à Charleston à —; à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 12¼; à New York à 11⅛; à Boston à —; à Augusta à 10¾; à Philadelphie à 12¼; à Cincinnati à —; et à St-Louis à —.

L'Exchange rapporte: Ventes 550 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	87	
Précédemment	1,042	1,129
		5,724
Exporté aujourd'hui	667	
Exporté précédemment	rien	667
Stock en main, etc.		5,057
Stock (même temps l'année dernière)		4,216

Les exportations aujourd'hui étaient pour New York.

Reçu depuis hier soir 24 balles contre 130 samedi dernier et 373 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui comprennent 31 boucauts [2, 5, 4 et 10] faisant un total pour les deux derniers jours de 23 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3½@	4
Medium	4 @	4½
Good et Fine	4½@	5
Low leaf	5 @	5¾
Medium	6 @	6
Good et Fine	6½@	7½
Sélections	9 @	10

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1879		1 397
Arrivé depuis deux jours	24	
Exporté	rien	
Mis en balle et consommation locale	30	
Stock en main et à bord de navires non expédiés		1,391

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 34 boucauts et 43 barils. La demande est limitée aux jobs lots et il n'y a pas eu de mouvement, le commerce est approvisionné. Les prix continuent.

Nous cotons:

	le livre
Inférieur	4 @4¼
Commun	5 @5¼
Good Common	6 @6¼
Fair	6½@
Fully fair	7 @
Prime to strictly prime	7½@
Choice	7½@
Seconds	7½@
Jaune clarifié	8½@7
Off White	7½@7¾
Choice white	8 @
	8½@

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le stock est faible et s'écoule lentement. Prix nominaux.

Nous cotons:

	le gallon
Fermenting	@
Commun	@20
Fair	@28
Prime	@30
Choix	@32
	36@

FARINE—Il en est arrivé que cent barils ce matin. La demande a été meilleure aujourd'hui et les prix sans changement. Vendu 1670 barils dont 100 à $4, 50 à $4,40, 40 à $4,75, 25 à $4,85, 190 à $5,15, 25, 25 et 50 à $5,25, 90 et 50 à $5,30, 50 à $5,37½, 25, 25 et 50 à $5,50, 50 à $5,90, 56 patentes process à $6,50, 200, 275, et 350 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock:

		le baril
Commun	$2.25	@3.50
Superfine	3.25	@3.50
Single extra	3.75	@
Double extra	3.75	@
Low treble extra	4.00	@
Good treble extra	4.25	@
Choix treble extra	4.50	@
Family extra	4.75	@
Choix extra	5.00	@
Fancy	5.12½	@5.25
	5.25	@5.37½

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SECHES—Vendu 2 car load d'épaules loose à 3,60c la livre; nous les cotons à 3¼c. Au détail à 4c.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6,75 le demi-baril et $11,75@12 le baril. Fulton market $7.75@8 le demi-baril.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured large size à 9@9½c, medium average à 9½@10, small size à 10½@10½, et on demande pour Cuba à 10½@11c. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—Le choix kettle et refined se vend à 6¾@6⅞c la livre en tierçons, 7¼@7½ en boîtes et 7½ en baquets. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Le marché est calme. Nous cotons épaules à 4½@4¾c la livre, clear rib sides à 5¼, clear sides à 5½. Au détail épaules à 4¾, clear rib sides 5½, clear sides à 5¾.

BREAKFAST BACON—Le choix est rare et commande 7½@8c la livre. L'ordinaire est calme à 6½@7c.

PORC—Le mess est calme et se vend en lots de 10 à 25 barils à $8,25 le baril. Au détail à $9,75.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1,25@$3,50 selon l'âge.

MAIS—L'approvisionnement est faible et cal[me]. Nous cotons le jaune à 50c le boisseau, le blanc à 52c. Vendu 150 sacs à 50c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le mêlé No 2 par cargaison sur la levée à 42½@43c le boisseau.

BLE—Nous cotons le Red winter par cargaisons à $1,05@$1,07 le boisseau délivré en cotonnes.

AVOINE—L'approvisionnement est assez bien et les marchands en demandent des prix plus élevés, mais la demande est modérée aux mêmes prix qu'hier. Vendu 200 sacs choix à 34c le boisseau.

SON—L'approvisionnement est abondant et les prix est baissé. Vendu 200 et 300 sacs à 60c les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement sur le marché est très rare. Nous cotons ordinaire à $14@$15, prime à $18@$19, choix à $22@$23 le tonneau.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 9@14c la livre, Louisiane choix à 21½, clear lake à 23@25c.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2½c la livre, la grise à 2@2½, la noire à 3½.

VOLAILLES—Bonne demande. Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4,50@$5,00 la douzaine, les poulets à $3,00@$4,00, les canards à $3,00@$4,00, les oies à $5,00@$4,00, les dindes à $12.

ŒUFS—Les œufs sont rares et en demande. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 17@20c la douzaine, ceux de la Louisiane à 25.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre à $1,95@$2.00 le baril, les oignons à $2,75, les pommes à $1,50@$2,50, les choux à $2,75@3.00 la boîte et $9@$10 les 100 têtes, la choucroute à $8 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 21@22, western creamery choice 19@20, western creamery fine 17@18, New York creamery fancy 21@22, New Yorkdairy choice 15@16, western dairy fine, 14@15, western dairy prime 13, western dairy fair à good 9@11 la livre.

CAFÉ—Le marché est calme. Le stock en premières mains est de 2957 sacs; en mains des marchands 5000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire (or)	11½@
Fair	13½@
Good	14½@
Prime	15 @

Pour le détail:

Ordinaire (or)	11½@11
Fair	14 @14½
Good	15 @15¼
Prime	15½@16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 12 août et de New York du 14 août 1879. Achats depuis le 6 51,000 sacs. Stock 201,000. prix 8@550, ferme, change 21¾d, moyenne de la recette quotidienne 14,500 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 731 barils. Les vendeurs étaient fermes aujourd'hui à cause du rapport que la récolte a beaucoup souffert hier par le mauvais temps. Mais nous n'avons pas appris que les dommages aient été bien sérieux.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 3	—
Commun	3½@3¾
Ordinary	5 @5½
Fair	6 @6¼
Good	6¼@6½
Prime	6½@6¾
Choix	6¾@7

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le coarse et $1,32½@$1,35 pour le fine par sacs en cargaison.

Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c., coarse 90 à 95, fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en paquets 1½@7 grande grosseur.

PEAUX—Ne nouveau stock se vend en arrivant à des prix pleins. Nous cotons country green 7½@8c, dry salted 9½c, dry flint 11@12½ la barils endommagées 2|3 de moins.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 55 livres 6½@8, de 70 à 84 livres, à 6½@7c, au-dessous de 70 livres 5@6c. peaux de vaches ... [illegible] kips 25 à 30 livres 6½@8½c, 30 à 24 livres 7c, peaux de veaux 50@75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime 20@21c. le livre cornes 6c. pièce. suif 6@6½c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, courrus au maïs, de choix, par liv. brute	4	@—
do 1re qualité	—	@—
do 2e do	—	@—
do 3e do	—	@—
Bœufs du Texas, choix, parfaits	$ —	30@$35
do 1re qualité	$24	@28
do 2e do	$15	@20
do 3e do	$ —	@12
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	4	@4½
do 2e do	3	@3¾
do 3e do	—	@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00	@$3 00
do 2e do	$ 2 00	@ 2 50
do 3e do	$ 2 00	@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 45 00	@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$30 00	@$40 00
Vaches du Texas avec veaux	$ —	@—
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 7 00	@$ 8 00
do 2e do	$ 5 00	@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00	@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00	@$ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 3 SEPTEMBRE 1879.

Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Rivière Ouachita....JOHN WILSON, à 5 P. M.
Washington...BIG SUNFLOWER, à 5 P. M.
Bayou Goula....BELLE, à 11 A. M.
Haut du Fleuve....EVA, à 11 A. M.
Quarantaine....ISABEL, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 2 SEPTEMBRE 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Morgan City, Reed, New York
Steamship New Orleans, Halsey New York
Goelette G W Dill, Hales, Tampa

ARRIVES.

Steamship (ang) Warrier, Jones, Pernambuco précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship Lucy P Miller, Galt, Key West précédemment rapporté à la Quarantaine
Barque (ang) Enchantress, Jenkins, Matanzas
Barque (ang) Yarmouth, Jones, Barbades
déjà précédemment rapportées à la Quarantaine

BATEAUX A VAPEUR.

John Gilmore, Symmes, de St-Louis avec 5 barges
John S Baird, Baird, du Bayou Barataria
Fanchon, Reed, Washington

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans—345 balles coton, 104 balles mousse, 24 boucauts tabac, 250 paquets peaux, 2400 merrains.

NEW YORK—par steamship Morgan City—242 balles coton, 475 barils riz, 400 sacs son et riz, 375 paquets peaux, 100 balles mousse, 18 boucauts tabac, 150 caisses tabac, 106 barils mélasse, 175 colis m'dises diverses

TAMPA—par goelette Geo W Dill—123 barils farine, 540 sacs maïs, 25 sacs café, 21 caisses tabac, 2 barils whisky, 11 boucauts bacon, 50 balles foin, 198 colis m'dises diverses

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Aziel—90 sacs café.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer John Gilmore—127,045 boisseaux blé en grenier et fret assorti

BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird—divers à ordre

WASHINGTON—par steamer Fanchon—158 balles coton, 326 sacs graines coton, 31 sacs coton en graine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 3
NEW ORLEANS & TEXAS RAILROAD—112 sacs riz brut
NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—3 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R R—34 balles coton.

—Par le Télégraphe—

New York, 2 sept 1879.

A A. Moulton, agent.

Le Steamship Hudson, capitaine Gager, est arrivé ce matin à [illegible].

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 30 août
Steamship Harlan, Talbot ... parti 30 août

LIVERPOOL

Navire Importer, Sutherland ... parti 20 août
Barque Oxford, Phelan ... expédiée 21 juin
Navire Rosa Mundo, Glass ... parti 2 août
Navire Ocean, Allen ... parti 1er août
Navire Iron Cross, Rende ... parti 1 à ai
Navire Ile Marthe, Ollive ... parti 24 juillet
Barque Belgravia, Gibson ... partie 19 juil

CARDIFF.

Steamship Horizon, Stuart ... parti 14 août

PENARTH

Steamship Kingston, ... parti 14 août
Steamship Suppicich, Whitburn ... parti 4 août

PLYMOUTH

Barque Kate Brunton, ... partie 1er août

HAVRE

Barque Albert Andersen, ... en chargement 5 août
Navire Crescent City, Delano ... parti 12 août
Navire France, Bonyman, en chargement 10 juillet

BORDEAUX

Barque Aurora, Niglick ... partie 11 août
Barque J J Dannemiller, Barrett ... partie 8 juillet

ROUEN

Barque Kate, Andersen ... partie 10 juillet

MARSEILLE.

Barque Hippolite B. Del ... partie 27 juillet

CETTE.

Barque Harold, Pauda ... partie 21 juillet

BOMBAY

Barque Annot Lyle English ... expédiée 9 juin

GENES

Navire Seleta, Mitchell ... parti 19 juillet

BREME

Navire Goshen, Meine ... en chargement 10 juillet
Navire Pacificus, Bruggemann ... parti 28 août

REVEL

Barque Wyoming, Baker ... partie 25 juillet

RIO DE JANEIRO

Steamship Zuhena, ... parti 7 août
Barque Pison, Nielsen ... partie 31 juillet

BUENOS AYRES

Barque Leamington, Orkney

HAVANE

Barque Constancia, ... dans le port 14 août
Barque Baba, ... dans le port 14 août
Barque Juliana, ... dans le port 14 août
Brick Rivera, Carmina, ... dans le port 14 août

PORT SAID

Steamship Highbury, Garson ... parti 11 août

GIBRALTAR.

Navire Nunquam Dormio, Conaina ... parti 10 août

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'assez jolis restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour gagner la rue Magazine.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché Français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

BU[illegible]

DUF[illegible] Propri[illegible]

NOUV[illegible] JEUDI 4 [illegible]

VENTES A[illegible]

Par Barnett [illegible] Chartres, un [illegible] biers

Par O. Valeto[illegible] rue Girod, tarin[illegible]

Jeunes che[illegible] teur vendra des [illegible] No 31 samedi [illegible] tin, huit ou dix [illegible] bons pour la selle [illegible] dépôt. Voyez [illegible]

Le drains[illegible]

Nous n'avo[illegible] discuter à fon[illegible] présentes, les [illegible] faites d'établi[illegible] souterrains, o[illegible] tre système ac[illegible] vert. Dans l'[illegible] sait de travau[illegible] des dépenses [illegible] Or, la non [illegible] lions, elle ne p[illegible] et, comme elle [illegible] nous pensons [illegible] faire des [illegible] voulons dire [illegible] Nouvelle-Orl[illegible]

C'est dans [illegible] que nous avon[illegible] preneur de not[illegible] prit ingénieu[illegible] verses invent[illegible] pratique. M[illegible] aussi, son pla[illegible] répondîmes [illegible] plus tard [illegible] faut si peu p[illegible] que je propo[illegible] même du budg[illegible] temps arrivé [illegible] faisante. Ce[illegible] cida à prendre [illegible] à en donner [illegible] l'attention de[illegible] veur.

Ce qui nous [illegible] debors de la q[illegible] le plan de M. [illegible] de diriger so[illegible] non dans le la[illegible] rives limitrop[illegible] eaux, mais dan[illegible] tant pas form[illegible] presque partai[illegible] pousse l'idée d[illegible] ine inapplicab[illegible] d'ailleurs, tro[illegible] canaux à cie[illegible] cations qui [illegible]

On connait [illegible] système d'égou[illegible] train détaill[illegible] canaux et de[illegible] En proposant [illegible] goût au lac Bo[illegible] première diffi[illegible] la pente néces[illegible] ce des canaux [illegible] suivante. [illegible] de la ligne su[illegible] tection par la [illegible] moins 50 pied[illegible] fondeur jusq[illegible] de la jusqu'au [illegible] largeur du can[illegible] nal se continu[illegible] léans sur 75 p[illegible] profondeur d[illegible] chemin de fer [illegible] geur, de la [illegible] pieds de large[illegible] du canal Mar[illegible] sur 90 pieds d[illegible] deur. Le canal [illegible] bayou Bienven[illegible] Borgne.

Le canal pro[illegible] 24,320 pieds [illegible]

M. Jouet pro[illegible] creuser sur les [illegible] supérieure à la [illegible] vée de protect[illegible] à l'autre des li[illegible] rousse et ville [illegible] pieds de large[illegible] deur. Ce cana[illegible] de la chaussée [illegible] pieds ou 5 mil[illegible]

La quantité [illegible] rait de 293,33[illegible] une levée de p[illegible] largeur sur au[illegible]

L'eau de ce[illegible] dans les canau[illegible] et aboutissant [illegible] se relèveraient a[illegible] avons parlé. [illegible] rait terminé p[illegible] de pluie, sera[illegible] l'eau des cyp[illegible] grand canal, q[illegible] vement à rece[illegible] qui les entraî[illegible] Borgne, grâce [illegible] aux canaux de [illegible] machines d'épu[illegible] le drainage.

Quand la pl[illegible] eaux de la vill[illegible] écoulées, les d[illegible] les eaux de la [illegible] leur tour natu[illegible] canal. Les tra[illegible] cyprière et abo[illegible] la traversent, [illegible] ge. Du côté d[illegible] fermés par une [illegible]

Le mérite p[illegible] Jouet est de di[illegible] coulement, ce[illegible] canal de rece[illegible] ment toutes le[illegible] la pluie. D'u[illegible] le temps ou il [illegible] servirait à égo[illegible] raient au bout [illegible] plètement m'dé[illegible] pourraient pl[illegible] eaux du lac gr[illegible]

Nous ne pou[illegible] explications fo[illegible] coût du travai[illegible] qu'en substitu[illegible] celui des mac[illegible] prétend que le[illegible] que 7 1|2 cen[illegible] le total des dé[illegible] ment modéré. [illegible] M. Jouet comp[illegible] vis qui embra[illegible] tions des deux [illegible] les autres dé[illegible] chées, de crou[illegible] etc., etc.

Pour rempla[illegible] d'épuisement, [illegible] de ces roues [illegible] avons déjà do[illegible] beaucoup mo[illegible] fois plus de b[illegible] ment un moye[illegible] de la ville ave[illegible] nomique que [illegible] posés, dont [illegible] $110,000 et [illegible] n'entraînerait [illegible] de $11,200.

Nous ne som[illegible] apprécier les [illegible] d'exécution d[illegible] nous avons cr[illegible] dans son ense[illegible] l'attention de[illegible]